

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Arts et cultures : vers la création d'une chaire des littératures africaines à Rabat

Photo: Antoine ESSONNE INDONG



Pr Mathurin Ovono-Ebè (g) échangeant avec le secrétaire perpétuel de l'Académie du royaume du Maroc, le Pr Abdeljalil Lahjomri.

ENA
Libreville/Gabon

RABAT, capitale du royaume du Maroc, a abrité fin mars 2022 (du 26 au 27) l'initiative visant à la création d'une chaire des littératures africaines dans ce pays. Plus précisément à la prestigieuse Académie du royaume chérifien. Rabat est réputé depuis des lustres comme la plaque tournante de la promotion de la culture africaine en Afrique. Lors de ce grand rendez-vous, le Gabon était représenté par le Pr Mathurin Ovono-Ebè, enseignant-chercheur et responsable du Centre de recherches afro-hispaniques (Crah) à l'Université Omar-Bongo (UOB). La création de cette prestigieuse chaire consacrée aussi bien à l'enseignement qu'à la promotion et l'exposition des lettres et des arts africains consacre le royaume chérifien comme leader dans la promotion et la valorisation de la culture africaine.

De nombreux échanges et exposés ont été suivis lors des travaux de ces assises. Le Pr Mathurin Ovono-Ebè a axé sa communication sur "Eyi Ncogo Moan Ndong", considéré en Guinée-Équatoriale comme sacré, en raison de ses cinq publications sur le Mvet, mais ne jouissant pas jusque-là de cette sacralité au ni-

veau de la critique. Développant son sujet, il devait s'appesantir sur le Mvet qui est un art qui codifie l'existence humaine en pays fang.

"C'est l'une des expressions artistiques fang les plus importantes et concerne les Béti-Bulu-Fang", dira-t-il. Et d'ajouter que "le Mvet se conserve grâce à l'intense acti-

tivité de "bebom Mvet" (conteurs de Mvet) dans tout le pays fang et évoque la perpétuelle opposition entre la descendance Ekang Nna, les immortels d'Engong dans le Sud et les mortels du Nord habitant un vaste pays appelé Okui". L'immortalité étant au centre de cette opposition...

Musique : quand la "Mélodie-thérapie" de Naneth Nkoghe fait du bien au public

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

"L'ART a toujours été thérapeutique en Afrique", avait dit, un jour, Odile Sankara, actrice, dramaturge et réalisatrice burkinabé. Plusieurs études démontrent, par exemple, que la musique fait du bien et peut être utilisée comme thérapie.

Les spectateurs du café-concert donné par l'artiste Naneth Nkoghe dans les jardins de l'Institut français du Gabon (IFG), le samedi 2 avril dernier, à 19 heures, s'en sont rendu compte. Durant 60 minutes de live, rallongées de 30 minutes supplémentaires par la directrice déléguée de l'IFG, Edwige Sauzon-Bouit, au regard de l'engouement observé, le public s'est laissé emporter par les mélodies du répertoire de l'artiste aux influences afro-pop, soul, reggae, rap et rituelles traditionnelles gabonaises.

Des chansons "Sam-Sam" à "Oumar Dieng à Paris", en passant par "LBV mon groove", "Le présent", "Mebong Sy", "Abbum Nzame",



Photo: Frédéric Serge Long

Naneth Nkoghe en chantre du concept de mélodie-thérapie.

mais aussi quelques titres inédits, certainement annonciateurs d'un prochain album, et des refrains des grands tubes de la fin des années 90 qui ont fait la gloire des groupes et artistes comme Movaizhaleine, Raaboun, Lawana, Pape Nziengui, Sony Edingo, etc., Naneth Nkoghe a entraîné les spectateurs dans les merveilles de la "Mélodie-thérapie". Un concept qui a de la valeur à ses yeux et qui se prêtait bien à la situation de post-déconfinement au Gabon. C'est le temps d'apaiser les souffrances, de panser les blessures, de se reconstruire après deux années de crise sanitaire particulièrement difficiles. Et la musique y contribue largement.



A cette FEMME EXCEPTIONNELLE
Maman JULIE
11 avril 2015 - 11 avril 2022

Qui nous inspire depuis toujours et à qui on doit tout. A cette maman qui nous montre son amour même au delà, nous t'aimerons toujours.

Tes enfants, Harold, Chouchou, Bobo, Dalena. Tes petits enfants, David, Nandi, Aïna, Niel.